

du café. S'il est, pour les enthousiastes de l'esprit, la boisson intellectuelle, il rehausse encore par ses propriétés stimulantes, l'insuffisante alimentation du pauvre et du travailleur !

Et apporter, dans la préparation de ce bienfaisant café, une amélioration importante, c'est s'assurer la reconnaissance de tous ceux qui en bénéficieront ; diplomates et ministres, travailleurs et soldats, ouvriers des villes et des campagnes !

La reconnaissance de l'estomac ! c'est peut-être la seule qui subsiste en notre brillante *fin de siècle* !

Joseph DE PIETRA SANTA.

HYGIÈNE SCOLAIRE

LES JEUX DE L'ENFANT

La meilleure forme d'exercice pour l'enfant qui n'a pas atteint l'âge de puberté, c'est l'exercice par les jeux.

Mais l'enfant trouvera rarement chez ses parents les conditions voulues pour jouer. Deux éléments essentiels feront défaut : l'espace et les camarades. Ce n'est guère que dans les familles riches, et, en même temps, dans les familles nombreuses, que ces deux éléments pourront se trouver réunis.

Quant aux jeux où l'enfant "s'amuse tout seul," il faudrait bien peu comprendre comment l'esprit est fait à cet âge, pour croire qu'ils puissent être récréatifs. Qui a vu un enfant manifester une joie bien vive en poussant son cerceau dans une allée solitaire, ou bien en manœuvrant quelque cheval mécanique dans un parterre où personne ne le voit, ni ne l'entend ? Est-il rien de plus attristant que la physionomie courbée d'un petit garçon que ses parents condamnent à jouer tout seul, par crainte des fréquentations de mauvais ton ? Et voyez comme sa physionomie s'éclaire et rayonne si on lui accorde, comme camarade de jeux, le petit paysan du voisinage ; voyez surtout combien son entrain redouble, combien à la fin de la partie son teint est plus animé, sa respiration plus active, son œil plus vif.

Pas d'entrain au jeu sans camarades. Et où trouver des camarades, sinon à l'école ? Si l'internat a des inconvénients multiples, il compte au moins, parmi ses rares avantages, celui de grouper les enfants dans les meilleures conditions possibles pour leur donner la possibilité de jouer avec fruit. L'écolier peut trouver autour de lui des camarades de son âge, et, chose bien importante aussi, des camarades d'une force au jeu assortie à la sienne. Il évite ainsi le découragement que cause une infériorité trop grande, et le manque d'intérêt qui naît d'une supériorité trop marquée.

Ainsi l'enfant ne pourra trouver, nulle part mieux qu'à l'école, les éléments essentiels de l'exercice qui lui convient. Une chose essentielle y manque cependant d'ordinaire, c'est l'espace libre, le grand air. Et c'est là pourtant le point capital dans l'application de l'exercice. Mais c'est, dans une grande ville, un problème difficile à résoudre, que de trouver, pour chaque école primaire, un vaste "terrain de jeu." Et pourtant, si l'on en comprenait